

Football/Transfert

Falcao prêté un an à Chelsea

AFP

Monaco/France

L'ATTAQUANT colombien Radamel Falcao, 29 ans, sous contrat avec Monaco jusqu'en 2018, a été prêté au club anglais de Chelsea pour la saison 2015-2016 avec option d'achat, a annoncé, hier, le club de la Principauté.

Arrivé en grande pompe en juillet 2013 en provenance de l'Atletico Madrid, la star colombienne n'avait joué qu'une demi-saison avec l'ASM, avant de se blesser gravement à un genou en

janvier 2014 et de rater, dans la foulée, la Coupe du monde au Brésil.

En début de saison dernière, Falcao, qui ne souhaitait plus évoluer sous les couleurs du club français, avait demandé à Monaco à partir. Lors des derniers instants du mercato, il avait été prêté à Manchester United. Mais après une saison très décevante chez les Red Devils, Falcao n'avait pas été retenu par le club anglais qui, après avoir payé un prêt de 10 millions d'euros pour la saison et assumé son colossal salaire (près de 15 millions d'euros annuels),



Photo : D.R.

Radamel Falcao sous le maillot de l'AS Monaco.

disposait d'une option d'achat.

"Je suis très heureux de rejoindre Chelsea et j'ai hâte de reprendre l'entraîne-

ment avec notre objectif de conserver le titre de champion et remporter des succès en Europe", a dit le "Tigre" sur le site de Chelsea. Le Colombien rejoint chez les Blues d'anciens co-

équipiers de l'Atletico (le gardien belge Thibaut Courtois, le Brésilien Filipe Luis et l'Espagnol Diego Costa) ainsi qu'un compatriote (Cuadrado). Il remplace numériquement l'avant-centre Didier Drogba, laissé libre.

Jose Mourinho devra remettre en confiance un joueur qui, outre ses déboires à Manchester United, est passé totalement à côté de sa Copa America, finissant sur le banc, malgré le fervent soutien du sélectionneur lors du premier tour. Chelsea donne ren-

dez-vous à ses supporters le 5 août, à l'occasion d'un match amical face à la Fiorentina à Stamford Bridge, pour voir évoluer l'attaquant colombien et les autres recrues.

En contrepartie du prêt de Falcao, Monaco accueille Mario Pasalic, jeune international croate âgé de 20 ans sous la forme d'un prêt d'une saison en provenance de Chelsea. Formé à l'Hajduk Split et transféré en 2014 à Chelsea, Mario Pasalic évolue au poste de milieu de terrain. En 2014-15, il avait été prêté au club espagnol de Elche, où il avait disputé 29 matches.

Tennis/Wimbledon 2015

La saison noire continue pour Nadal

AFP

Londres/Angleterre

RAFAEL Nadal a encore quitté prématurément le tournoi de Wimbledon, jeudi, dès le deuxième tour, pour continuer de s'enfoncer dans la morosité d'une saison noire, la pire de sa carrière. L'ancien N.1 mondial, deux fois titré à Londres en 2008 et 2010, a subi la loi en quatre sets (7-5, 3-6, 6-4, 6-4) de Dustin Brown, 102e mondial et issu des qualifications. Redescendu au 10e rang, le Majorquin, quatorze fois titré en Grand Chelem, n'avait plus connu un classement aussi bas depuis plus de dix ans. Il n'est pas à l'abri de rétrograder si l'un de ses poursuivants, Jo-Wilfried Tsonga (12e), accède en demi-finale. "C'est un moment difficile.

J'ai le sentiment de bien travailler, d'avoir la motivation à tous les tournois. Mais c'est le sport", a réagi Nadal, qui n'a remporté que deux tournois cette saison (Buenos Aires, Stuttgart) et a été dépossédé de sa couronne à Roland-Garros. L'US Open (31 août - 13 septembre) sera sa dernière occasion de ne pas vivre de disette en Grand Chelem pour la première fois depuis 2004, quand il n'était encore qu'un gamin. A Wimbledon, c'est la quatrième année consécutive qu'il ne voit pas la couleur des quarts, et est éliminé par un joueur figurant au-delà de la 99e place mondiale. Après l'Australien Nick Kyrgios (alors 144e mondial) l'an passé, le Belge Steve Darcis (135e) en 2013 (1er tour) et le Tchèque Lukas Rosol (100e) en 2012 (2e tour),

c'est donc un autre soutien du circuit qui l'a éjecté.

FEDERER, MURRAY ET KVITOVA ONT VITE FAIT

Brown, Allemand d'origine jamaïcaine, aucun titre au compteur, n'a jamais connu mieux que le troisième tour en "Majeurs". Mais sur gazon, ce serveur-volleyeur de 30 ans au look détonnant - coiffure rasta, piercings, débardeur - est capable de se transcender. En 2013, il était sorti de l'anonymat du circuit en matant un autre ex-N1, l'Australien Lleyton Hewitt (au deuxième tour). Et il y a un an, à Halle, sur herbe, il avait déjà dominé Nadal (6-4, 6-1 en huitièmes). Pour son baptême sur le Central, "Dready", pas vraiment impressionné, s'est appuyé sur son jeu à l'ancienne en multipliant les montées au filet (47 points sur 85 tentatives) derrière

un service efficace (13 aces). "Le fait d'avoir gagné à Halle m'a permis de me sentir bien. Je n'avais rien à perdre de toute façon", a souligné l'Allemand, qui porte sur son ventre un tatouage à l'effigie de son père.

Pour Roger Federer, Andy Murray et la tenante du titre Petra Kvitova, il n'y a pas eu de défaite surprise. Les trois ténors étaient au contraire pressés d'en finir. Federer, qui vise une huitième couronne à Londres, a surclassé l'Américain Sam Querrey, finaliste à Nottingham, 6-4, 6-2, 6-2 en 1h25.

COUP DE BALAI DANS LE TOP 10 FEMININ

Après un duel accroché au premier tour contre le Kazakh Mikhail Kukushkin (6-4, 7-6 (7/3), 6-4), Murray a déroulé contre le Néerlandais Robin Haase (6-1, 6-1, 6-4)

en moins d'1h30. Kvitova a été encore plus prompte contre la Japonaise Kurumi Nara, éteinte en 57 minutes (6-2, 6-0). En deux matches, la Tchèque n'aura lâché que trois jeux, alors que le Top 10 féminin a continué de fondre comme neige au soleil.

Après le record de chaleur de la veille (35,7 °C), le mercure a baissé (24 °C) avec l'apparition des premières gouttes de pluie, qui ont retardé l'agenda des spectateurs du "Temple" du tennis. Ekaterina Makarova (N.8), l'une des premières à fouler les courts, a subi la loi de la Slovaque Magdalena Rybáriková (68e) 6-2, 7-5 pour s'ajouter à la longue liste des Top 10 sorties prématurément du tournoi, après Simona Halep (N.3), Ana Ivanovic (N.7) et Carla Suarez-Navarro (N.9). Si l'on ajoute la Canadienne Euge-

nie Bouchard (12e), finaliste l'an passé, cela commence à faire beaucoup.

Résultats des matches de la 5e journée du tournoi sur gazon de Wimbledon, 3e levée du Grand Chelem 2015, disputés hier :

Simple messieurs (3e tour) :

David Goffin (BEL) bat Marcos Baghdatis (CYP) 6-3, 6-4, 6-2

Stan Wawrinka (SUI/N.4) bat Fernando Verdasco (ESP) 6-4, 6-3, 6-4

Richard Gasquet (FRA/N.21) bat Grigor Dimitrov (BUL/N.11) 6-3, 6-4, 6-4

Nick Kyrgios (AUS/N.26) bat Milos Raonic (CAN/N.7) 5-7, 7-5, 7-6 (7/3), 6-3

Football/Copa America 2015

Finale Argentine-Chili : de si longues attentes...

AFP

Santiago/Chili

LA finale de la Copa America, samedi (20h00 GMT, 21h00 au Gabon), à Santiago, va mettre fin à une longue attente, mais laquelle ? L'Argentine de Lionel Messi vise son premier trophée depuis 1993, tandis que le Chili, pays-hôte, patiente depuis 99 ans pour s'adjuger un premier sacre continental. Forcément, la patience forcée des Chiliens est sans commune mesure avec celle du voisin argentin. Au palmarès vierge de la "Roja", seulement quatre fois finaliste de l'épreuve (la dernière fois en 1987), s'oppose celui, pléthorique, de "l'Albiceleste", deux fois championne du monde, 14 fois sacrée en Copa America, deux fois championne olympique. Mais pour une nation forte

de la planète football comme l'Argentine, 22 ans de disette semblent durer une éternité. D'autant plus que les finales de Copa perdues en 2004 et 2007, à chaque fois face au Brésil honni, et surtout celle du Mondial l'an passé face à l'Allemagne (1-0 a.p.), ont fait échouer sur la dernière marche une génération dorée. "Cette génération attend désespérément de remporter un titre en sélection. Nous mériterions de gagner quelque chose, surtout après être passés si près l'an dernier", avait d'ailleurs pointé Messi avant le coup d'envoi de la compétition. "On a un compte à régler depuis l'an dernier, a renchéri Sergio Agüero après la demi-finale éclatante contre le Paraguay (6-1). On conservera toujours un souvenir amer de cette finale perdue, mais remporter la Copa America samedi nous rendrait très heureux." Les Messi, Agüero, Di Maria et autres Masche-



Photo : AFP

Lionel Messi est très attendu à cette finale.

rano ont néanmoins été sacrés champions olympiques en 2008, les deux premiers ayant même été champions du monde des moins de 20 ans en 2005. Mais avec l'équipe première, tous ont connu plus de désillusions que de joies, comme si l'hé-

ritage laissé par Diego Maradona, monté sur le toit du monde en 1986, restait trop lourd à porter.

Pourtant "el Diez" (le Dix) n'a jamais soulevé la Copa America, à l'instar de Pelé son "ennemi intergénérationnel intime". Messi peut donc, au moins à cette échelle, faire mieux que les deux légendes sud-américaines qui ne cessent de rivaliser pour le statut de meilleur joueur de tous les temps.

15 COMME L'URUGUAY ?

"La Pulga", lui, est en tout cas le meilleur du monde actuellement. Mais comme ces dernières saisons, c'est sous le maillot du Barça et fort des exploits réalisés et des trophées conquis avec le club catalan qu'il est considéré comme tel. Néanmoins, le capitaine de 28 ans n'a jamais paru aussi à l'aise et performant avec "l'Albiceleste", particulièrement sou-

tenu durant ce tournoi par Javier Pastore qui laisse enfin exprimer son talent à 26 ans.

Les talentueuses forces en présence, désormais portées par une maturité et une expérience qui pèsent dans ce genre de grands rendez-vous, font de l'Argentine de Gerardo "Tata" Martino le favori logique de cette finale. Mais avant de remporter une 15e édition de la Copa America et égaler ainsi l'Uruguay, nation la plus titrée de l'histoire de l'épreuve créée en 1916, l'Argentine doit prendre le meilleur sur le Chili, les 45 000 spectateurs de l'Estadio Nacional, et tout un pays. La "Roja" de Jorge Sampaoli a fait forte impression depuis le 11 juin avec quatre victoires et un nul, 13 buts marqués pour seulement quatre encaissés, dont trois durant le même match. "Nous n'avons peur de personne, nous sommes heureux,

car tout le travail que nous avons accompli a porté ses fruits", s'est félicité le capitaine et gardien chilien, Claudio Bravo.

"Si on s'attarde sur les statistiques (le Chili n'a remporté que six victoires, aucune en Copa America, en 81 confrontations avec l'Argentine, nldr), nous ne sommes pas favoris, mais nous croyons en nous, en notre football qui a fait ses preuves depuis le début du tournoi", a-t-il insisté. Avec Eduardo Vargas, meilleur buteur du tournoi (4 buts), l'électrique meneur de jeu Jorge Valdivia et Arturo Vidal, le Chili se croit capable de stopper Messi et Cie. En espérant aussi qu'Alexis Sanchez, décevant jusqu'ici, se réveille à point nommé.

Le climat du Chili réussit pourtant bien à l'Argentine : elle a remporté quatre des six précédentes éditions de la Copa America qui y ont été organisées !